

de l'auto-développement de l'organisation, le but de l'organisation.

Une autre attitude révélatrice de la tendance à l'auto-développement de l'organisation est celle adoptée à plusieurs reprises en ce qui a trait au « lancement de la ligue ». Au cours de nombreuses assemblées générales, la création de la Ligue a été nettement présentée comme correspondant à des nécessités internes à l'organisation (fonctionnement défectueux, bond qualitatif organisationnel, etc.).

Par rapport à cette position, nous avons dit que nous pensions dans notre premier texte (bulletin intérieur n° 3) : « Pour nous, la Ligue ne saurait être une réponse de type magique à nos problèmes, de réadaptation à la nouvelle période, de fonctionnement défectueux, etc. Cette Ligue ne saurait être non plus les cercles actuels, avec, « en plus », une dimension internationale qui apparaîtrait ainsi comme plaquée. Pour nous, la Ligue est avant tout une réponse politique apportée à une certaine situation politique caractérisée par, d'une part, le déclenchement prévisible de prochaines luttes de classe, d'autre part, par la crise ouverte des forces classiques de gauche, et, en conséquence, le déplacement du poids politique vers l'extrême-gauche, c'est-à-dire, concrètement, l'accroissement parallèle de ses possibilités et de ses responsabilités. Il s'agit, dans cette situation de faire en sorte que nous puissions nous acquitter de nos tâches, et, dans cette perspective, non pas, à proprement parler, lancer la Ligue, mais, plutôt, la construire dès aujourd'hui, en vue du Congrès. »

Nous réaffirmons aujourd'hui nettement cette position : pas d'auto-développement de l'organisation ! pas de réponse magique à nos problèmes ! acquittons-nous de nos tâches politiques ! ne lançons pas formellement une Ligue, construisons-là dès aujourd'hui ! intervenons dans toutes les couches de la population, en particulier en milieu ouvrier, travaillons prioritairement à offrir des perspectives au mouvement de masse et non, prioritairement à auto-développer l'organisation !

Nous ne prétendons pas que l'auto-développement résume « la ligne » de notre organisation. Nous affirmons que la tendance à l'auto-développement existe indéniablement, et qu'elle a déjà eu des effets néfastes sur notre pratique politique. Nous affirmons qu'une telle tendance relève du « fétichisme d'organisation », qu'un tel fétichisme n'est possible qu'à l'intérieur d'une vision de l'organisation d'avant-garde excluant le rapport de celle-ci avec les masses, que ce fétichisme est une réponse adéquate à la question centrale : « comment rejoindre les masses ? », puisque cette question pose, dans ses termes mêmes, l'avant-garde comme séparée des masses, et essaie ensuite, désespérément de les fusionner.

### 3) *Fétichisme des masses, fétichisme d'organisation : l'entrisme*

L'entrisme « sui generis » est modestement présenté par la revue *Quatrième Internationale* (janvier-février 1954) comme : « une compréhension jamais égalée dans l'histoire du mouvement ouvrier de s'intégrer au mouvement réel des masses ». Nous adhérons d'un certain point de vue à la première partie : l'entrisme est effectivement une « compréhension jamais égalée », non pas de la dialectique réelle des rapports avant-garde/masse,